



PULSAR PRODUCTIONS et TF1 INTERNATIONAL
présentent

RICHARD
BERRY

PATRICK
TIMSIT

L'EMMERDEUR

Le nouveau film de FRANCIS **VEBER**

avec
PASCAL **ELBE** VIRGINIE **LEDOYEN** LAURENT **PAOLINI**
avec la participation de Michel **AUMONT**



Durée : 1h26

SORTIE LE 10 DÉCEMBRE 2008

Photos et dossier de presse téléchargeables dans l'espace presse du site
www.tfmdistribution.com/espacepro



DISTRIBUTION

TFM
DISTRIBUTION

9, rue Maurice Mallet
92130 Issy-les-Moulineaux
T 01 41 41 16 59
www.tfmdistribution.fr

PRESSE

AS COMMUNICATION

Alexandra Schamis / Sandra Cornevaux
Naomi Kato
11bis, rue Magellan - 75008 Paris
T 01 47 23 00 02 - F 01 47 23 00 01
sandracornevaux@ascommunication.fr



Deux chambres d'hôtel contiguës.

Dans l'une, un tueur, **Ralph Milan**.

Dans l'autre, un suicidaire, **François Pignon**.

Pignon a un chagrin d'amour.

Ralph, un homme à abattre.

Entre les deux chambres : une porte de communication.

L'HISTOIRE



Et quand elle s'ouvre, Ralph, la machine à tuer parfaitement huilée, voit débarquer l'énorme grain de sable qu'est François Pignon.

Pignon, qui mérite sans discussion le titre de champion du monde des Emmerdeurs...



Le réalisateur Signe particulier : Ne laisse rien au hasard

Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de refaire cette histoire ?

J'ai écrit dix-huit scripts pour différents réalisateurs, avant de passer moi-même à la mise en scène. Mais de toutes ces histoires offertes à d'autres, *l'Emmerdeur* est la seule que j'ai eu envie de reprendre. La rencontre d'un tueur et d'un suicidaire dans deux chambres d'hôtel communicantes, est, je crois, un de mes concepts les plus forts. Et je n'avais pas le sentiment qu'il avait été complètement développé dans les tentatives précédentes, aussi bien au théâtre qu'au cinéma.

Je ne veux pas dire par là que le film que j'avais écrit pour **Edouard Molinaro**, il y a trente-cinq ans, ne me plaisait pas. Edouard a fait un très bon travail, qui de surcroît a eu beaucoup de succès, mais ce n'était pas exactement ma musique. La musique que tous les auteurs ont dans la tête quand ils écrivent leurs textes.

En faisant mon film, je n'ai pas eu la prétention de faire mieux que **Molinaro**, j'ai juste cherché à jouer la partition comme je l'entendais.

Ce deuxième film est-il très différent du premier ?

Beaucoup de choses changent, en trente-cinq ans. Le tueur, dans la première version, arrivait à l'hôtel avec son fusil dans une valise. Aujourd'hui, avec la montée du terrorisme, c'est impensable.

Quant à Pignon, il était représentant de commerce. Mais, à notre époque, avec le développement du Net et de la vente en ligne, la profession de VRP n'est plus ce qu'elle était. Pignon a donc changé de métier, il est devenu photographe de presse.

Ce qui m'a intéressé dans ce changement, c'est que, maintenant, le tueur et le suicidaire ont tous les deux l'œil collé à un objectif – un appareil de photo pour l'un et un fusil à lunette pour l'autre.

Mais Pignon n'a pas fait que changer de métier. Il a aussi évolué en profondeur. Il est devenu beaucoup plus ambigu, et je pense que de tous les Pignon que j'ai pu créer dans le passé, c'est lui le plus complexe.

Pourquoi ?

Parce que j'ai vu grandir son côté manipulateur. C'est devenu un homme qui ne recule devant rien pour arriver à ses fins. Et qui ne tient pas compte des dégâts qu'il peut provoquer autour de lui. Il détruit

ENTRETIEN AVEC FRANCIS VEBER

d'abord le tueur, puis le psychiatre qui lui a pris sa femme, et enfin sa femme qui était prête à revenir avec lui.

Pignon-Timsit appartient à cette catégorie de personnages dont l'auteur a l'impression qu'ils lui échappent. Et pour moi, qui tente à l'écriture, d'être au maximum en contrôle, ça a été une surprise de me trouver en face d'un électron plus libre que ses prédécesseurs.

Et le tueur ?

Il a beaucoup changé, lui aussi. Et je le dois, entre autres, à l'interprétation de **Richard Berry**.

Si exceptionnelle qu'ait été la performance de **Lino Ventura**, il y a des choses qu'on ne pouvait pas lui demander. Il avait une façon bien à lui de refuser de tourner une scène, il disait : "c'est pas dans ma morphologie".

ENTRETIEN AVEC FRANCIS VEBER

Je ne l’imagine pas acceptant comme **Berry** de s’endormir, sous l’effet du tranquillisant, dans les bras de Pignon. Je ne l’imagine pas non plus secoué de tics, à cause des amphétamines, ce n’était pas, pour le citer encore “dans sa morphologie”. Avec **Richard Berry**, je n’ai pas eu de problème. Il m’a accompagné en souplesse dans les deux aspects de son personnage, faire peur et faire rire. Richard possède à la fois un grand potentiel de violence et la vis comica. L’idéal dans une comédie comme **L’EMMERDEUR**.

Et Patrick Timsit ?

Patrick a les mêmes qualités. Dans **LE COUSIN** d’**Alain Corneau**, il joue un indic avec la force, la brutalité d’un **James Cagney**. Et dans **PÉDALE DOUCE**, il est à la fois touchant et drôle dans le rôle d’un gay. **Timsit** et **Berry** ont tous deux une palette très riche, ils boxent dans la même catégorie et je pouvais espérer, en les faisant jouer ensemble, assister à un beau match.

Ce film est votre douzième réalisation. Qu’est-ce qui a changé dans votre façon de mettre en scène ?

C’est un formidable luxe, quand on met en scène, d’avoir des interprètes qui ont dans les jambes, deux ou trois ans de répétition avant le premier tour de manivelle.

Aux côtés de Richard Berry et Patrick Timsit, vous aviez un casting très riche : Virginie Ledoyen, Pascal Elbé, Michel Aumont, Laurent Paolini.

J’ai tourné avec **Virginie Ledoyen**, il y a quelques années, et quand il m’a fallu choisir une femme pour Pignon, j’ai tout de suite pensé à elle. Virginie est belle, d’une beauté discrète. On peut l’imaginer partageant pendant sept ans la vie de l’Emmerdeur, dans un petit pavillon de Meudon, faisant une dépression nerveuse pour des raisons bien compréhensibles, et s’enfuyant avec son psychiatre. Je connais peu d’actrices qui, comme Virginie, soient à la fois jolies et drôles. Il fallait ça pour jouer “Madame Pignon”.

Je n’avais jamais travaillé avec **Pascal Elbé** et j’ai découvert un grand acteur comique. Ce n’est pas un rôle facile que celui du psychiatre dans **L’EMMERDEUR**. Le docteur Wolf est séduisant en apparence, mais on découvre très vite qu’il est obsédé sexuel, qu’il est pingre, qu’il est suffisant.

Filmographie

Auteur Cinéma

Longs métrages

2008 L'EMMERDEUR de Francis VEBER

1994 MY FATHER, CE HEROS (*My Father The Hero*)

de Steve MINER

Remake de “Mon père ce héros” de Gérard LAUZIER

1985 HOLD UP de Alexandre ARCADY

Adapt. Francis VEBER, Alexandre ARCADY, Daniel SAINT HAMON

Dialogues Francis VEBER

1982 PARTNERS de James BURROWS

1981 LES SÉDUCTEURS de Edouard MOLINARO

1980 LA CAGE AUX FOLLES II de Edouard MOLINARO

Adapt. Francis VEBER, Jean POIRET, Marcello DANON

Dialogues Francis VEBER

1979 CAUSE TOUJOURS TU M'INTÉRESSES de Edouard MOLINARO

D'après le roman de Peter MARKS

Auteur Théâtre

2007 LE DÎNER DE CONS de Francis VEBER, msc. Francis VEBER

Théâtre de la Porte Saint-Martin (2007/2008) et tournée (2009)

2005 L'EMMERDEUR de Francis VEBER, msc. Francis VEBER, théâtre de la Porte Saint-Martin

Septembre 2005 à avril 2006 et reprise d'octobre à décembre 2006

1993 LE DÎNER DE CONS, msc. Pierre MONDY, théâtre des Variétés

1971 DU CÔTÉ DE CHEZ L'AUTRE de Alan AYCKBOURN, adap. Francis VEBER,

msc. Jean-Laurent COCHET

1969 LE CONTRAT, théâtre du Gymnase

1968 L'ENLÈVEMENT, msc. Pierre MONDY, théâtre Edouard VII

Réalisateur Cinéma

Longs métrages

2008 L'EMMERDEUR

2006 LA DOUBLURE

2003 TAIS-TOI



Je suis de plus en plus obsédé par le rythme. Si j’avais réalisé cet **EMMERDEUR**, il y a trente-deux ans, au moment où je faisais mes débuts avec **LE JOUET**, il ferait sans doute dix minutes de plus.

Aujourd’hui je demande à mes acteurs de resserrer leur jeu au maximum et, quand j’arrive au montage, j’essaye de “dégraisser” le plus possible.

Billy Wilder disait que dans la comédie, au-delà de 90 minutes, les minutes comptaient double. Je tente de garder ça en tête quand je commence un tournage.

Pensez-vous que vous auriez fait ce film si la pièce de théâtre ne l'avait pas précédé ?

Je ne crois pas. La pièce, fait partir du processus de maturation qui m’a amené à refaire ce film. On raconte que les **Marx Brothers**, avant de se lancer dans un tournage, commençaient par roder leurs gags sur scène pendant quelques semaines. On ne peut pas dire que cette méthode ne leur ait pas réussi.

J’ai pour ma part adapté trois pièces de théâtre : *La Cage aux Folles*, *Le Dîner de Cons* et *L’Emmerdeur*. Et que ce soit **Serrault**, **Villaret** ou **Berry** et **Timsit**, j’ai vu tous les acteurs qui faisaient ce voyage de la scène à l’écran, arriver devant la caméra en sachant exactement où se plaçaient leurs effets.

Wolf est un dominant, trop sûr de lui et qui, Dieu merci, va en prendre plein la gueule. Il va se transformer petit à petit en loque, à cause de Pignon. Et je ne me doutais pas que cet acteur au physique de jeune premier avait en lui des telles qualités de clown.

J’ai connu **Michel Aumont** en 1976, dans **LE JOUET**. Et je ne l’ai pas lâché depuis. Il a un rôle très important dans **L’EMMERDEUR**, c’est lui qui fait l’aération du film.

Dans la mouture précédente, pour établir Lino en tant que tueur, je lui faisais commettre un crime au début de l’histoire. Aujourd’hui, **Richard Berry** n’a pas besoin de tuer quelqu’un pour se définir. C’est **Michel Aumont** qui s’en charge. Témoin dans le procès qui va s’ouvrir, il est tellement terrorisé dans le fourgon de gendarmerie qui le conduit au tribunal, qu’il donne au tueur toute sa dimension.

Je ne parlerai pas ici du talent de **Michel Aumont**, il n’est plus à démontrer. Mais sa façon de jouer une crapule, morte de trouille, sous l’œil méprisant des gendarmes chargés de sa protection, me donne envie de continuer longtemps avec lui.

Pour finir, un mot sur **Laurent Paolini**. Il a tenu pendant deux ans le rôle du garçon d’étage au théâtre. Il a une tête de mime avec ses yeux trop clairs dans un visage trop blanc, il a une grâce d’acrobate, et je pense, un bel avenir au cinéma.

1978 COUP DE TÊTE de Jean-Jacques ANNAUD
LA CAGE AUX FOLLES de Edouard MOLINARO
D'après la pièce de Jean POIRET
Scénario Francis VEBER, Edouard MOLINARO, Marcello DANON, Jean POIRET

1977 ON AURA TOUT VU de Georges LAUTNER

1975 LE TÉLÉPHONE ROSE de Edouard MOLINARO

ADIEU POULET de Pierre GRANIER-DEFERRE

D'après le roman de Raf VALLET

PEUR SUR LA VILLE de Henri VERNEUIL, scén. Henri Verneuil

Adapt. Francis Veber, Jean Laborde et Henri Verneuil, dialogues Francis Veber

1974 LE RETOUR DU GRAND BLOND de Yves ROBERT

1973 L'EMMERDEUR de Edouard MOLINARO

D'après la pièce de Francis VEBER

LA VALISE de Georges LAUTNER

LE MAGNIFIQUE de Philippe de BROCA

1972 LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE de Yves ROBERT

1971 IL ÉTAIT UNE FOIS UN FLIC de Georges LAUTNER

D'après le roman de Richard CARON

1969 APPELEZ MOI MATHILDE de Pierre MONDY

D'après la pièce de Francis VEBER *L'enlèvement*

2000 LE PLACARD

1998 LE DÎNER DE CONS, d'après la pièce de Francis Veber
Trophée du Film Français 99 - Lumière du meilleur scénario 99
César 1999 du Meilleur Scénario Original, Meilleur Acteur
César 1999 du Meilleur Acteur dans un Second Rôle

1996 LE JAGUAR, scén. original et adapt

1990 OUT ON A LIMB, remake

1989 LES TROIS FUGITIFS (*Three Fugitives*), scén., adapt. et dialogues

1986 LES FUGITIFS

1983 LES COMPÈRES

1981 LA CHÈVRE

1976 LE JOUET

Court métrage cinéma

2006 TERMINUS

Metteur en scène Théâtre

2007 LE DÎNER DE CONS de Francis VEBER, théâtre de la Porte Saint-Martin

2005 L'EMMERDEUR de Francis VEBER, théâtre de la Porte Saint-Martin et tournée

De septembre 2005 à avril 2006 et reprise d'octobre à décembre 2006

Tournée en France de fin janvier à fin mars 2007.



Ralph Milan

Signe particulier :
Un homme gris
anthracite

ENTRETIEN AVEC RICHARD BERRY

Comment êtes-vous arrivé sur le projet ?

Par le théâtre. Francis m'avait fait part de son désir de me diriger dans une pièce et quelque temps après, j'ai reçu *L'Emmerdeur*. Cette nouvelle adaptation constituait pour moi un retour aux origines. *L'Emmerdeur* avait en effet déjà commencé par une pièce, *Le Contrat*. Si on m'avait proposé le film directement, j'aurais refusé car j'aurais eu l'impression de brûler les étapes. En découvrant la pièce, je me suis rendu compte que Francis avait réussi à extraire la quintessence de la situation comique de *L'Emmerdeur*. Il y avait tout de même une difficulté pour moi : mon personnage est en réaction et ne dit pratiquement rien. Or, le théâtre est l'art du verbe. D'ailleurs, la première lecture de la pièce a été terrible car – et le mot "lecture" prend ici tout son sens – on entend des mots. Francis a alors réalisé que mon rôle n'était pas très loquace et qu'il fallait mettre en scène les réactions et la situation de mon personnage. Il a parfaitement réussi. Jouer ce personnage était pour moi un bonheur absolu, une jubilation à faire rire en réaction à ce que me fait subir Pignon.

La pièce ayant un succès considérable, la question du film s'est posée assez rapidement. Francis en avait très envie. Etant moi-même metteur en scène, je comprends ce que représente pour lui le fait d'avoir écrit, sans avoir pu le réaliser, un sujet qui est presque la genèse de toute son œuvre.

Comment avez-vous réagi en apprenant que Patrick Timsit serait Pignon ?

J'ai réagi un peu comme pour *PÉDALE DOUCE*. Je savais que notre duo fonctionnerait dans ce type de rapports. Pour nous, vivre un tel succès au théâtre a été fabuleux. Il faut remettre les choses dans leur contexte : depuis plus de quinze ans, aucune pièce n'avait été jouée aussi longtemps en restant numéro un au box-office. On le ressent, on le vit, on l'apprécie, encore plus quand on a un peu d'expérience. Je dois avouer que je suis à l'origine de la seconde année, mais je ne l'ai pas fait exprès ! Un soir de février, nous étions tous réunis pour un dîner afin d'organiser la tournée. J'étais un peu réticent à l'idée de démarrer cette tournée parce que j'étais en écriture de scénario. J'ai alors suggéré de reprendre la pièce à Paris, et de partir en tournée plus tard. Pour le producteur, c'était inespéré. En découvrant ensuite la saison qui se profilait, avec beaucoup de valeurs sûres concurrentes, je me suis dit que nous avions peut-être bêtement remis notre titre en jeu et que le public ne suivrait pas forcément autant. Nous avons pourtant attaqué cette seconde saison aussi fort que la première, voire plus. Nous étions à nouveau numéro un, ce qui ne s'était jamais vu en deuxième saison. Ce succès a définitivement convaincu Francis et les partenaires qu'il y avait un vrai potentiel pour un film et que nous devrions le faire.

Depuis le premier film en 1973, deux générations ne l'avaient pas vu. De plus, notre tandem fonctionnait. C'est ainsi que nous sommes partis pour cette nouvelle aventure.

Qu'est-ce qui change en démarrant un film après avoir joué la pièce ?

Ce qui fonctionne au théâtre lui est spécifique. Il ne s'agit absolument pas d'une transposition. Fort de son expérience, Francis est retourné au cœur de son histoire, pour la redéployer sur grand écran avec un rythme et des situations inédites. Ce n'est pas parce que nous avions rencontré le succès au théâtre, que nous en ferions un au cinéma. Nous sommes repartis avec les mêmes doutes, la même volonté de travailler. Le premier jour, quand je me suis retrouvé devant la caméra, j'ai même eu plus de trac que d'habitude. Francis, Patrick et moi avons dû prendre un peu de temps pour nous adapter et apprendre à fonctionner différemment.

Comment définiriez-vous votre personnage ?

Le personnage de Milan est pour moi une épure, une icône de tueur. C'est probablement un ancien mercenaire, un vrai pro qui se concentre sur sa mission. Pignon, lui, n'est à l'écoute que de sa propre souffrance, tellement centré sur lui-même qu'il en devient tyrannique au point de faire passer le tueur pour la victime. Du coup, il rend le tueur sympathique et on éprouve de la compassion pour lui. Nous avons tous rencontré des François Pignon. Dans la vie, on a envie de les éviter alors que dans le film, être le spectateur des dégâts qu'il provoque est un bonheur. Comme la plupart des gens de son espèce, Pignon est assez sûr de lui et il n'hésite jamais...

ENTRETIEN AVEC RICHARD BERRY

Comment l'avez-vous abordé ?

Sans qu'il soit mon modèle, Francis Veber, avec sa silhouette hiératique et ses gestes précis, m'a énormément inspiré. Je crois d'ailleurs que tous ceux qui ont joué un tel personnage – Depardieu dans **LA CHEVRE** ou Thierry Lhermitte dans **LE DÎNER DE CONS** – s'en sont inspirés eux aussi ! La façon dont Francis m'a demandé de me servir de l'arme, de la regarder, de la nettoyer comme un bijou ou un instrument de musique, lui correspond tout à fait. C'est d'ailleurs lui qui détermine les couleurs des costumes et pour Milan, il voulait un homme gris anthracite.

On assiste à quelque chose d'assez rare. Dans le film, ce n'est pas toujours le même qui est dans l'action, et les rôles s'inversent parfois de manière surprenante...

A un moment, je ne suis plus dans la réaction, et Patrick devient spectateur de ce que je fais. Je ne fais que servir la situation telle qu'elle est écrite. Lorsque mon personnage est sous amphétamines, le scénario prévoit que j'ai des tics. Au comédien d'interpréter cette phrase – tout comme en musique on peut interpréter les pianissimo, les andante... Je montre un aspect de la situation que Francis Veber lui-même n'avait peut-être pas tout à fait envisagé de façon aussi poussée. Je dois jouer avec l'image de l'icône du tueur que j'incarne, sans toutefois la décredibiliser.



Par moments, vous jouez sur les différentes composantes de votre jeu – la voix, le corps, les gestes – pour maintenir à la fois la crédibilité du tueur et le comique de la situation. Comment dosez-vous cela ?

Je crois qu'il y a une part d'instinct et une autre de conscience. A plusieurs reprises, mon personnage est physiquement dépassé par son propre corps – par exemple quand il s'endort puis se réveille. Je dois alors garder une certaine énergie vocale. Un peu comme pour bien jouer un mec ivre, il faut le jouer comme un mec ivre qui veut passer pour sobre. C'est alors que ça devient drôle pour ceux qui regardent. Si on veut jouer un homme perclus de tics, il faut le montrer assez détendu. Dépassé par des choses qui lui échappent, Milan reste pourtant le même à l'intérieur : il a une mission à accomplir.

Après avoir tellement fréquenté ce personnage en compagnie de Patrick, vous êtes-vous surpris ?

Lorsque nous jouons ensemble, nous ne pouvons pas nous surprendre. En revanche, j'ai été surpris lorsque j'ai vu des passages qu'il avait tournés sans moi, et il m'a beaucoup fait rire.

Comment s'est passé le tournage avec vos autres partenaires ?

J'ai rencontré Pascal Elbé sur **LES INSOUMIS**. C'est un partenaire délicieux. D'une humeur égale chaque jour, il est très agréable à fréquenter et il m'a beaucoup fait rire –

dans le film comme dans la vie. Quant à Virginie Ledoyen, je suis sous le charme et je l'adore. C'est la deuxième fois que je la côtoie car je n'avais pas tourné directement avec elle pour **LA DOUBLURE**. Elle est délicieuse, aussi belle que charmante. Laurent Paolini était avec nous au théâtre, tout comme Patrick Vo qui joue un filic, et c'était un plaisir de les retrouver.

Qu'est-ce que le film apporte de plus ?

J'ai l'impression que le film crée des rapports amitié/amour/haine très particuliers entre ces deux hommes. Durant tout le film, on se dit qu'ils peuvent sortir de cette histoire comme les meilleurs amis du monde, ou que l'un va tuer l'autre !

Quel regard portez-vous sur le travail avec Francis Veber ?

Il sait parfaitement diriger les acteurs. Il les place pour qu'ils soient au mieux de ce qu'il pense être la vérité dans la façon de jouer. C'est pourquoi je le considère comme un maître absolu. Pour lui, mise en scène signifie d'abord direction d'acteurs. On a le sentiment d'un travail artisanal très minutieux – obsessionnel parfois – qui permet d'évoluer et de progresser de prise en prise. Et plus on avance, plus on constate à quel point c'est efficace. En tant qu'acteur, j'adore être au service de ce genre de

recherche. Qu'y a-t-il de mieux pour un acteur que d'être utilisé ? Malgré tout ce que j'ai déjà fait, je me trouve tout à coup dans la situation d'un instrument dont un joueur virtuose essaie de sortir une note inédite. C'est un idéal de comédien.

De quoi êtes-vous le plus heureux aujourd'hui ?

Ce qui me rend le plus heureux, c'est d'avoir tenté de protéger mon personnage tout au long de son aventure. Le film, c'est l'histoire d'un tueur qui se détraque peu à peu sous les coups de boutoir d'un emmerdeur. Le tueur me fait penser à un horloger ultra précis qui tenterait de fabriquer une montre de grande complication alors qu'un gros bourdon est entré dans son atelier et vient le percuter sans arrêt. La gageure consistait à empêcher mon personnage de se détraquer trop vite. Programmé pour tuer, il lui faudra une dose massive de tranquillisants puis un super-shot d'amphétamines pour qu'il commence à se fragmenter. Mon travail a consisté à tenter de garder intact le noyau dur du tueur, de ne jamais oublié que c'est un homme programmé, un homme qui n'a qu'une idée en tête, tuer, et pour qui l'intrusion de Pignon n'est qu'une incidente. Pour aucun autre film, je n'avais eu à tenir aussi haut une telle note essentielle et si j'ai réussi à préserver l'intégrité du tueur dans la folie qui l'entoure, il y a là de quoi me rendre heureux.

Filmographie

Artiste interprète Cinéma

Longs métrages

2008	LE COACH de Olivier DORAN
	L'EMMERDEUR de Francis VEBER
2007	LES INSOUMIS de Claude-Michel ROME
	COMME TON PÈRE de Marco CARMEL
2006	J'VEUX PAS QUE TU T'EN ALLES de Bernard JEANJEAN
2005	LES AIGUILLES ROUGES de Jean-François DAVY
	LA DOUBLURE de Francis VEBER
2003	TAIS-TOI de Francis VEBER
2002	ENTRE CHIENS ET LOUPS de Alexandre ARCADY
	LE NOUVEAU JEAN-CLAUDE de Didier TRONCHET
	MES ENFANTS NE SONT PAS COMME LES AUTRES de Denis DERCOURT
	AH ! SI J'ÉTAIS RICHE de Michel MUNZ et Gérard BITTON
2000	15 AOÛT de Patrick ALESSANDRINI
	L'ART (DÉLICAT) DE LA SÉDUCTION de Richard BERRY
1999	UN ANGE de Miguel COURTOIS
	LES GENS QUI S'AIMENT de Jean-Charles TACCHELLA
	QUASIMODO D'EL PARIS de Patrick TIMSIT
1997	UNE JOURNÉE DE MERDE de Miguel COURTOIS
	UN GRAND CRI D'AMOUR de Josiane BALASKO
1995	PÉDALE DOUCE de Gabriel AGHION
	L'APPÂT de Bertrand TAVERNIER - Ours d'Or au Festival de Berlin 1994
1994	ADULTÈRE MODE D'EMPLOI de Christine PASCAL
	CONSENTEMENT MUTUEL de Bernard STORA
	LE JOUEUR DE VIOLON de Charlie VAN DAMME
1992	Sélection Officielle au Festival de Cannes 1993
	LE PETIT PRINCE A DIT de Christine PASCAL
	Prix d'Interprétation Masculine à Montréal
	Nomination pour le César du Meilleur Acteur 1993
	Prix Louis DELLUC 1992
1991	LE GRAND PARDON II de Alexandre ARCADY
1990	588, RUE PARADIS de Henri VERNEUIL
	MAYRIG de Henri VERNEUIL
	MA VIE EST UN ENFER de Josiane BALASKO
	POUR SACHA de Alexandre ARCADY
	L'ENTRAÎNEMENT DU CHAMPION AVANT LA COURSE de Bernard FAVRE

1989	LA BAULE LES PINS de Diane KURYS
1988	UN COUTEAU DANS LE CŒUR de Domenico CAMPANA
	L'UNION SACRÉE de Alexandre ARCADY
	MIGRATION de Aleksander PETROVIC
	MODIGLIANI de Franco TAVIANI
1987	SPIRALE de Christopher FRANK
	CAYENNE PALACE de Alain MALINE
1985	LUNE DE MIEL de Patrick JAMIN
	SPECIAL POLICE de Michel VIANEY
	UN HOMME ET UNE FEMME : VINGT ANS DÉJÀ de Claude LELOUCH
	TAXI BOY de Alain PAGE
	SUIVEZ MON REGARD de Jean CURTELIN
1984	LA GARCE de Christine PASCAL
	URGENCE de Gilles BEHAT
1983	LE JEUNE MARIE de Bernard STORA
	LE GRAND CARNAVAL de Alexandre ARCADY
	L'ADDITION de Denis AMAR
1982	LA TRACE de Bernard FAVRE
	LA BALANCE de Bob SWAIM - César du Meilleur Film - 1983
	UNE CHAMBRE EN VILLE de Jacques DEMY
	LE CRIME D'AMOUR de Guy GILLES
1981	LE GRAND PARDON de Alexandre ARCADY
	PUTAIN D'HISTOIRE D'AMOUR de Gilles BEHAT
1980	UN ASSASSIN QUI PASSE de Michel VIANEY
1979	L'HOMME FRAGILE de Claire CLOUZOT
	PREMIER VOYAGE de Nadine TRINTIGNANT
1978	MON PREMIER AMOUR de Elie CHOURAQUI
1974	LA GIFLE de Claude PINOTEAU

Courts métrages

2006	TERMINUS de Francis VEBER
1979	VIVE LA MARIÉE de P. NOIA

Artiste interprète Théâtre

2007	L'EMMERDEUR de Francis VEBER, msc. Francis VEBER (Tournée)
2005	CAFÉ CHINOIS de Ira LEWIS, adap. Richard BERRY, msc. Richard BERRY (Tournée)
05-06	L'EMMERDEUR de Francis VEBER, msc. Francis VEBER, théâtre de la Porte St-Martin
	Reprise d'octobre à décembre 2006.
2003	CAFÉ CHINOIS de Ira LEWIS, adap. Richard BERRY, msc. Richard BERRY
	Théâtre de la Gaîté-Montparnasse
2002	TROIS VERSIONS DE LA VIE de Yasmina REZA, msc. Patrice KERBRAT (Tournée)
00-01	TROIS VERSIONS DE LA VIE de Yasmina REZA, msc. Patrice KERBRAT
	Théâtre Antoine
96-97	UN GRAND CRI D'AMOUR de Josiane BALASKO, msc. Josiane BALASKO
	Théâtre de la Michodière
1993	PARTENAIRES de David MAMET, msc. Bernard STORA, théâtre de la Michodière
1989	L'EX FEMME DE MA VIE de Josiane BALASKO, msc. Josiane BALASKO
	Théâtre de la Michodière
1989	ANDROMAQUE de RACINE, msc. Roger PLANCHON, théâtre National Populaire, Villeurbanne
1986	B29 de Alain PAGE, msc. D. GOLBY, théâtre de la Porte Saint-Martin
1981	L'ILLUSION COMIQUE de Pierre CORNILLE, msc. Pierre ROMANS
1980	LE TARTUFFE de MOLIÈRE, msc. Jean-Paul ROUSSILLON (Comédie-Française)
1979	DAVE AU BORD DE MER de René KALISKI, msc. Antoine VITEZ (Comédie-Française)
1978	LE BARBIER DE SEVILLE de BEAUMARCHAIS, msc. Michel ETCHEVERRY
	(Comédie-Française)
	CŒUR À DEUX de Guy FOISSY, msc. Jean-Pierre MIQUEL (Comédie-Française)
1977	LORENZACCIO de Alfred de MUSSET, msc. Franco ZEFIRELLI (Comédie-Française)
1976	LES ACTEURS DE BONNE FOI de MARIVAUX, msc. Jean-Luc BOUTTE
	(Comédie-Française)
1975	LES FAUSSES CONFIDENCES de MARIVAUX, msc. Michel ETCHEVERRY
	(Comédie-Française)
	ANDROMAQUE de RACINE, msc. Jean-Paul ROUSSILLON (Comédie-Française)
1974	LE MISANTHROPE de MOLIÈRE, msc. Jean-Luc BOUTTE et Catherine HIEGEL
	(Tournée sous chapiteau)
	LES FOURBERIES DE SCAPIN de MOLIÈRE, msc. Jacques ECHANTILLON
	(Comédie-Française)
1972	LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ de W. SHAKESPEARE, msc. P. VALDE (Comédie-Française)

Artiste interprète Télévision

Série Télévisée

2004	DAVID VAILLANT , épisode MORTEL CHAHUT de Arnaud SELIGNAC
2003	DAVID VAILLANT , épisode PÉRIL IMMINENT de Christian BONNET (TF1)
	Téléfilms
2008	UNE SUITE POUR DEUX de Didier ALBERT (TF1)
2005	JACQUES MESRINE - LA CHASSE À L'HOMME de Arnaud SELIGNAC (TF1)
2003	MON VOISIN DU DESSUS de Laurence KATRIAN (TF1)
1995	POUR LA VIE de M. COURTOIS

	LE CAVALIER DES NUAGES de G. BEHAT
	LES AGNEAUX de M. SCHUPBACH
1992	MACHINATION de G. VERGEZ
1991	SHADOW OF THE PAST de G. PELLETIER
1982	LA DAME DE CŒUR de J. SAGOLS
	FAUSSE NOTE de P. KASSOVITZ
1981	LE PETIT PARADIS de M. WYN
1980	LA DERNIÈRE NUIT DE MARIE STUART de D. DECOIN
1979	LE CŒUR EN ÉCHARPE de P. VIARD

Documentaires TV

2008	LORSQUE DOLTO APPARAÎT de Emmanuelle NOBECOURT
2007	EVA BRAUN DANS L'INTIMITÉ D'HITLER de Danielle COSTELLE, Isabelle CLARKE
2005	200 JOURS POUR REFAIRE LE MONDE de Jean-Christophe ROSE ARTE

Réalisateur Cinéma (longs metrages)

2008	L'IMMORTEL scénario Richard BERRY, Matthieu DELAPORTE et Alexandre de la PATELLIERE, d'après le roman éponyme de Franz-Olivier GIESBERT
	LA BOÎTE NOIRE scénario Eric ASSOUS et Richard BERRY, d'après la nouvelle éponyme de Tonino BENACQUISTA
2003	MOI CÉSAR, 10 ANS 1/2, 1M39
2000	L'ART (DÉLICAT) DE LA SÉDUCTION d'après l'œuvre de Jean-Marc AUBERT "Kurtz"

Metteur en scène Théâtre

2003	CAFÉ CHINOIS de Ira LEWIS, adap. Richard BERRY, théâtre de la Gaîté-Montparnasse
------	---



Comment êtes-vous arrivé sur ce projet ?

Qu'il s'agisse de la pièce ou du film, la première chose qui m'importait était que ce soit **Francis Veber** qui soit impliqué dans la mise en scène. Je ne l'aurais pas fait sans lui. **L'EMMERDEUR** c'est son bébé. Il a inventé le personnage de François Pignon pour cette histoire et sa rencontre avec Milan. Quand j'ai lu la pièce, je me suis rendu compte qu'il ne s'agissait pas d'une reprise, mais d'une véritable récréation. Il n'avait gardé que le pitch, génial, cette rencontre explosive d'un tueur et d'un suicidaire qui va lui pourrir la vie. Le film est venu ensuite, sans préméditation. Le plus fort, c'est qu'après avoir joué la pièce deux ans avec Richard, le scénario du film a encore réussi à me surprendre. Francis a écrit un scénario là encore original. Il m'a présenté ce projet comme étant le film qu'il n'avait pas réalisé et dont il avait envie.

Comment présenteriez-vous votre personnage ?

Ce François Pignon-là fait partie de la pire des races d'emmerdeurs. Il ramène tout à lui, il veut que l'on ne s'intéresse qu'à ses problèmes. Il ne comprend pas que la personne en face de lui ne partage pas son chagrin d'amour. Circonstance aggravante, il ne lâche jamais. Quand, sans le savoir, ce personnage croise la route d'un tueur, d'un homme dangereux, on se retrouve dans un comique de situation, celui que je préfère. On assiste à la vraie rencontre de deux personnages totalement antagonistes qui n'ont rien à faire ensemble.

Dans beaucoup de vos rôles, vous aimez être sur le fil, paradoxal, sympathique mais redoutable, ou effrayant mais touchant. Y avait-il dans ce film un terrain de jeu particulier pour vous ?

Comme dans la vie, personne n'est jamais ni tout noir ni tout blanc. A la base, cet homme ressent une vraie tristesse, un authentique sentiment de solitude et d'injustice. Il va impliquer tout le monde dans sa douleur, jusqu'à devenir un dangereux personnage qui détruira son entourage. Il fait finalement beaucoup plus de dégâts que le tueur ! L'histoire offre un terrain de jeu où le soi-disant gentil, qui a désespérément besoin d'affection, va devenir le persécuteur. Il va même voir en Milan un ami qu'il préférera à son histoire d'amour. Son évolution est extraordinaire !

Pouvez-vous nous parler de votre relation de jeu avec Richard Berry ?

Notre terrain de jeu est le même. Nous appartenons à une école de recherche de la vérité et non de recherche de gag – et c'est pour cette raison que tout s'est très bien passé entre Francis et nous. Nous cherchions toujours à donner à nos personnages le plus de vérité possible. L'écriture de Francis puis sa mise en scène ont vraiment le génie de mettre les personnages face à une impasse. Ils doivent avancer mais ils sont coincés, et ce qui va suivre est forcément jubilatoire. Ils ne peuvent pas échapper à l'obstacle. Cette impasse est source d'une comédie labélisée Francis Veber.

Pour vous, que représentait ce projet, et comment définiriez-vous la façon de travailler de Francis Veber ?

Cinéma et théâtre ayant chacun leur mise en scène, le théâtre était une nouveauté pour moi. Avant *L'Emmerdeur*, j'avais déjà joué des pièces, mais jamais dans des salles pleines en permanence pendant deux ans. Pour moi, le plaisir de faire mon entrée au théâtre était d'abord de retrouver mes partenaires et de les découvrir autrement. **Richard Berry** connaît bien le théâtre et c'est un partenaire qui vous porte. Je n'hésitais pas à lui demander conseil. Travailler avec Richard et Francis est un bonheur parce qu'il n'est pas question de fabriquer des personnages – ce que je ne sais d'ailleurs pas



ENTRETIEN AVEC PATRICK TIMSIT



faire – ou d’inventer des gags, mais de nous en tenir à la vérité des sentiments. Nous étions aussi d’accord sur le fait de fixer ce que nous avions pu trouver. Pourtant, nous n’avons jamais eu l’impression de nous répéter en faisant chaque soir la même chose.

Quelle a été votre réaction quand il a été question du film ?

Lire le scénario et mettre de côté l’envie très forte de nous retrouver sur un plateau en rêvant d’oublier que j’avais joué la pièce pendant deux ans. Il fallait prendre suffisamment de recul pour juger s’il contenait matière à faire un film... et dès la lecture, j’ai eu envie de voir ce film. Là encore, c’était une recreation. Avec Francis, rien n’est jamais laissé au hasard, tout est toujours millimétré. Dans chaque phrase, on retrouve sa musique, que l’on doit interpréter et qui doit devenir la nôtre. Pour moi, le film était un projet totalement neuf.

Quelle différence y a-t-il entre Francis Veber metteur en scène de théâtre et Francis Veber metteur en scène de cinéma ? Qu’est-ce qui a changé dans votre jeu avec Richard Berry ?

Tout a changé parce que les techniques sont différentes. Il y avait deux énormes

Comment les choses se sont-elles passées avec vos autres partenaires ?

Virginie Ledoyen et Pascal Elbé ont apporté une fraîcheur et une nouvelle note à l’univers du film. La musique de Francis est brillante et joue avec notre personnalité.

Chez ses interprètes, il va chercher ce qui peut être le mieux pour le film.

Dans l’histoire, le personnage de Virginie est un enjeu et elle doit à chaque fois arriver en incarnant cela et en faisant rebondir l’action. C’est pour elle que Wolf et Pignon se battent. Elle est excellente.

Avec **Pascal Elbé**, le docteur Wolf prend une importance extraordinaire. Je suis censé être le minable et lui le bel homme dominant à qui tout réussit. Et là aussi, nos personnages vont s’inverser.

Pignon, désespéré, dépressif, suicidaire, va pouvoir tenir dans ses mains l’artisan de son malheur.

Laurent Paolini, qui était déjà avec nous sur la pièce, devait lui aussi s’adapter à cette nouvelle technique. Heureusement, nous formions une troupe solidaire, et le retrouver sur le plateau était un plaisir. Francis était ultra vigilant.

Qu’est-ce que ce film vous a appris ?

Grace à cette histoire, on prend conscience que les victimes peuvent parfois être terriblement “emmerdantes” ! Au-delà de la comédie, le film aborde aussi des thèmes remarquablement forts comme le couple, l’amitié, la solitude, le fait que l’on ne se rende pas toujours compte à quel point on peut pourrir la vie des autres avec son propre malheur.

La souffrance n’excuse pas tout. Finalement, derrière les rires, cette histoire nous apprend quelque chose et on n’en ressort pas indemne.

De quoi êtes-vous le plus heureux dans toute cette aventure ?

La pièce a été une rencontre incroyable avec le public. Nous avons travaillé en imaginant raconter une histoire et, la veille encore, nous ne savions pas si cela allait faire rire. Je me souviens de notre angoisse à la couturière. Entendre tous ces rires a été un moment magique. Sans en être conscients, cela nous a donné l’élan vers le film. C’est une étape essentielle.

Le film boucle la boucle. Il porte cette histoire à sa maturité et la valorise dans toute sa dimension. Il est important d’avoir pu raconter cette histoire avec le cinéma, notre outil.

Filmographie

Artiste interprète Cinéma

Longs métrages	
2008	L'EMMERDEUR de Francis VEBER
2007	PAR SUITE D'UN ARRÊT DE TRAVAIL DU PERSONNEL de Frédéric ANDRÉ
2005	INCONTRÔLABLE de Raffy SHART
2004	UN FIL À LA PATTE de Michel DEVILLE
2002	QUELQU'UN DE BIEN de Patrick TIMSIT
2001	RUE DES PLAISIRS de Patrice LECONTE
2000	LE PRINCE DU PACIFIQUE de Alain CORNEAU
	L'ART (DÉLICAT) DE LA SÉDUCTION de Richard BERRY
1997	LE COUSIN de Alain CORNEAU
	PAPARAZZI de Alain BERBERIAN
1996	MARQUISE de Véra BELMONT
1994	UN INDIEN DANS LA VILLE de Hervé PALLUD
	PÉDALE DOUCE de Gabriel AGHION

2005	L'EMMERDEUR de Francis VEBER
	Msc. Francis VEBER
	Théâtre de la Porte Saint-Martin.
	De septembre 2005 à avril 2006
	Reprise d’octobre à décembre 2006
1993	TIMSIT “MILLESIME 93”
	Palais des Glaces
	Tournée du spectacle 94-95
1992	TIMSIT
	Théâtre Tristan Bernard
	Tournée du spectacle 1992-1993
1991	TIMSIT “VITE”
	Palais des glaces
1990	TIMSIT “LÂCHE LE MORCEAU”
	Café de la gare
1989	TIMSIT Splendid



bonheurs pour moi. D’abord, je n’étais plus obligé de porter la voix comme sur scène. On pouvait jouer, interpréter nos rôles dans l’intimité et la vérité. Et puis le public allait enfin pouvoir découvrir ce que je voyais sur scène et qui me faisait beaucoup rire : **Richard Berry** en gros plan !

Une des choses que l’on perd au théâtre, c’est la sensation frontale de ce type furieux qui fonce sur vous et qui peut vous tuer. Mon personnage joue avec les moustaches d’un tigre alors qu’il pense caresser un chat ! Je ne peux pas dire que me voir en gros plan soit un bonheur pour moi. La caméra est une loupe et les choses y sont à la fois vues et ressenties.

Francis est un maître en la matière. Francis Veber est un metteur en scène qui dissèque chaque prise, pour voir ce qui peut être amélioré et rythmé en fonction de ce qu’il souhaite.

Il a en permanence cette volonté de rigueur qui donne l’assurance de bien raconter ce que l’on veut partager. C’est une discipline et un exercice très libérateur. Même si le doute rend parfois les choses difficiles, travailler chaque jour sur ce film était un plaisir. A chaque fois, Francis vous rappelle la situation, et on jubile intérieurement, on a hâte d’interpréter nos personnages dans les situations qu’ils traversent. En plus, il était souvent difficile de ne pas rire...

	PASSAGE À L'ACTE de Francis GIROD
1992	LA CRISE de Coline SERREAU
1991	A LA VITESSE D'UN CHEVAL AU GALOP de Fabien ONTENIENTE
	LE BAL DES CASSE-PIEDS de Yves ROBERT
	MAYRIG de Henri VERNEUIL
1988	LE CRIME D'ANTOINE de Marc RIVIERE
	SANS PEUR ET SANS REPROCHE de Gérard JUGNOT
1987	PAULETTE de Claude CONFORTES

Court métrage cinéma

2007	LE FESTIVAL de Bernard NAUER
------	-------------------------------------

Dessins animés cinéma

2007	CHASSEURS DE DRAGONS de Guillaume IVERNEL, Arthur QWAK
2006	AZUR ET ASMAR de Michel OCELOT
2004	GANG DE REQUINS d’Eric Bergeron, Vicki Jensen et Rob Letterman

Artiste interprète Théâtre

2007	L'EMMERDEUR de Francis VEBER
	Msc. Francis VEBER (Tournée)

One man show

07-08	THE ONE MAN STAND-UP SHOW Olympia et tournée puis La Cigale
-------	--

Artiste interprète Télévision

Série télévisée	
1990	IMOGENE de Sylvain MADIGAN
Téléfilms	
2005	DÉSIRÉ LANDRU de Pierre BOUTRON (TF1)
1988	DEUX FLICS À BELLEVILLE de Sylvain MADIGAN

Réalisateur Cinéma

Longs métrages	
2004	L'AMÉRICAIN
	Scénario Patrick TIMSIT, Jean-François HALIN et Jean-Carol LARRIVE
2002	QUELQU'UN DE BIEN
	Scénario Patrick TIMSIT, Jean-François HALIN et Jean-Carol LARRIVE
1997	QUASIMODO DEL PARIS
	Scénario Patrick TIMSIT, Jean-François HALIN et Raffy SHART

Metteur en scène Théâtre

2008	LES AVENTURES DE RABBI JACOB (comédie musicale) Palais des congrès
	D’après le scénario de Gérard OURY et Danièle THOMPSON



Wolf
Signe particulier :
Trop sûr de lui.

Artiste interprète Cinéma

Longs métrages

- 2008 **COMME LES AUTRES** de Vincent GARENQ
ROMAINE PAR MOINS 30 de Agnès OBADIA
L'EMMERDEUR de Francis VEBER
LA FAUTE DES MÈRES de Cécile TELERMAN
2007 **CORTEX** de Nicolas BOUKHRIEF
LE DERNIER GANG de Ariel ZEITOUN
U.V. de Gilles PAQUET-BRENNER
LA TÊTE DE MAMAN de Carine TARDIEU
3 AMIS de Michel BOUJENAH
LES INSOUMIS de Claude-Michel ROME
UN CŒUR SIMPLE de Marion LAINE
MES AMIS, MES AMOURS de Lorraine LEVY
2006 **MAUVAISE FOI** de Roschdy ZEM
LE HÉROS DE LA FAMILLE de Thierry KLIFA
2005 **LE CACTUS** de Michel MUNZ, Gérard BITTON
2004 **L'AMOUR AUX TROUSSES** de Philippe de CHAUVERON
2003 **LES MAUVAIS JOUEURS** de Frédéric BALEKDJIAN
2002 **TOUT POUR PLAIRE** de Cécile TELERMAN
PÈRE ET FILS de Michel BOUJENAH
LE RAID de Djamel BENSALAH
2001 **VERTIGES DE L'AMOUR** de Laurent CHOUCHAN
2000 **VIVE NOUS** de Camille de CASABIANCA
1998 **TOUT BAIGNE - LE FILM** de Eric CIVANYAN
LES PARASITES de Philippe de CHAUVERON
BIMBOLAND de Ariel ZEITOUN
1997 **X X L** de Ariel ZEITOUN
1996 **FALLAIT PAS** de Gérard JUGNOT

Artiste interprète Télévision

Séries télévisées

- 2004 **VÉNUS ET APOLLON**,
épisode 22 "**SOIN CONTRETEMPS**"
de Olivier GUIGNARD ARTE
1999 **SAMEDI ET TOUS SES AMIS :**
"MES CHERS AMIS"
1995 **LES CHIENS NE FONT PAS DES CHATS**
de Ariel ZEITOUN
LES ZACCROS DE LA TÊLE de Dany BOON

Téléfilms

- 2006 **LE JOKER** de Laurent DUSSAUX M6
LE PORTE-BOHNEUR de Laurent DUSSAUX
2005 **LE RAINBOW WARRIOR** de Pierre BOUTRON
CANAL+
1999 **COMMENT LUI DIRE**

Auteur Cinéma

Longs métrages

- 2007 **3 AMIS** de Michel BOUJENAH
2006 **MAUVAISE FOI** de Roschdy ZEM
1998 **PÈRE ET FILS** de Michel BOUJENAH,
co-auteur avec Michel BOUJENAH
TOUT BAIGNE - LE FILM
de Eric CIVANYAN, co-auteur avec Aude THIRION,
Roland MARCHISIO et Thierry NICOLAS

Auteur Théâtre

- 2005 **POUR CEUX QUI RESTENT** de Pascal ELBE

Artiste interprète Théâtre

- 2005 **POUR CEUX QUI RESTENT** de Pascal ELBE
Msc. Charles BERLING, théâtre de la Gaîté-Montparnasse
96-97 **TOUT BAIGNE** Pascal ELBE, E. LABORIE, R. MARCHISIO,
B. MARTET, M. I MASSOT, T. NICOLAS, A. THIRION,
au Splendid, au Palais des Glaces, au Café de la Gare
1992 **CHARITÉ BIEN ORDONNÉE**
au Splendid St-Martin
1989 **PHÈDRE À REPASSER** de Pierre DAC Tintamarre,
théâtre Municipal de Strasbourg
1987 **VIENDRA T-IL UN AUTRE ÉTÉ ?**
de J. J VAROLUEAN

- Msc. Charles BERLING,
Création Théâtre de la Gaîté-Montparnasse
1995 **TOUT BAIGNE**,
co-auteur
1992 **CHARITÉ BIEN ORDONNÉE**,
co-auteur

Auteur Télévision

Série télévisée

- 1999 **SAMEDI ET TOUS SES AMIS**,
Création d'après une idée originale
de Pascal ELBE et NAGUI
(épisodes de 26 min.)

FILMOGRAPHIE PASCAL ELBE



Louise
Signe particulier :
Elle a partagé 7 ans de la vie de Pignon !

Artiste interprète Cinéma (Long métrage)

2008 **L'ARMÉE DU CRIME** de Robert GUEDIGUIAN
L'EMMERDEUR de Francis VEBER
2007 **MES AMIS, MES AMOURS** de Lorraine LEVY
UN BAISER S'IL VOUS PLAÎT de Emmanuel MOURET
2006 **HOLLY** de Guy MOSHE
2005 **THE BACKWOODS** de Koldo SERRA
LA DOUBLURE de Francis VEBER
2003 **SAINT-ANGE** de Pascal LAUGIER
MAIS QUI A TUÉ PAMELA ROSE ? de Eric LARTIGAU
2002 **BON VOYAGE** de Jean-Paul RAPPENEAU
2001 **HUIT FEMMES** de François OZON
Ours d'Argent de la Meilleure Contribution Individuelle - 52^{ème} Festival du Film de Berlin
Prix d'Interprétation Féminine pour l'ensemble des comédiennes - European Film Awards 2002
2000 **DE L'AMOUR** de Jean-François RICHET
1999 **LA PLAGE (The Beach)** de Danny BOYLE, Prix Suzanne Bianchetti (SACD 1998)
1998 **FIN AOÛT D2BUT SEPTEMBRE** de Olivier ASSAYAS
EN PLEIN CŒUR de Pierre JOLIVET
1997 **LA FILLE D'UN SOLDAT NE PLEURE JAMAIS** de James IVORY
JEANNE ET LE GARÇON FORMIDABLE de Olivier DUCASTEL et Jacques MARTINEAU
Prix de la Meilleure Actrice du Festival de Paris 1998
MA 6-T VA CRACK-ER de Jean-François RICHET
1996 **HÉROINES** de Gérard KRAWCZYCK
1995 **MAJONG** de Edward YANG
LA FILLE SEULE de Benoît JACQUOT
LA CÉRÉMONIE de Claude CHABROL
1994 **LA FOLIE DOUCE** de Frédéric JARDIN
1993 **L'EAU FROIDE** de Olivier ASSAYAS
LES MARMOTTES de Elie CHOURAQUI
1992 **MOUCHE** de Marcel CARNÉ
1991 **LE VOLEUR D'ENFANTS** de Christian de CHALONGE
1990 **MIMA** de Philomène ESPOSITO
1987 **LES EXPLOITS D'UN DON JUAN** de Gianfranco MINGOZZI

FILMOGRAPHIE VIRGINIE LEDOYEN

Dessins animés cinéma

2004 **GANG DE REQUINS** d'Eric Bergeron, Vicki Jensen et Rob Letterman

Artiste interprète Théâtre

2008 **IRRÉSISTIBLE** de Fabrice ROGER-LACAN, msc. Isabelle NANTY (tournée)
2007 **IRRÉSISTIBLE** de Fabrice ROGER-LACAN, msc. Isabelle NANTY, théâtre Hébertot

Artiste interprète Télévision

Téléfilms

1999 **LES MISÉRABLES** de Josée DAYAN
1994 **LA VIE DE MARIANNE** de Benoît JACQUOT
1993 **LA RÉGLE DE L'HOMME** de Jean-Daniel VERHAEGHE

Documentaire TV

2005 **LA FORTERESSE ASSIÉGÉE** de Gérard MORDILLAT ARTE

Fiche artistique

Ralph Milan
François Pignon
Wolf
Louise
Le garçon d'étage
Randoni
Gendarme 1
La jeune fille
Photographe 1
Photographe 2
Le caissier de la station-service
Policier 1
Policier 2
Le réceptionniste de l'hôtel
La secrétaire de Wolf
Suzanne
La vieille dame

RICHARD BERRY
PATRICK TIMSIT
PASCAL ELBE
VIRGINIE LEDOYEN
LAURENT PAOLINI
MICHEL AUMONT
CEDRIC CHEVALME
LAURIE LEFRET
JOSE PAUL
STEPHANE BIERRY
MATHIEU BUSSON
JEREMIE COVILLAUT
SAMUEL DUPUY
PHILIPPE BEGLIA
SANDRA MORENO
CORINNE MASIERO
ANDREE DAMANT

Fiche technique

Réalisateur, scénariste
et dialoguiste
Producteur
Directeur de la photographie
Chef décorateur
Créatrice de costumes
Compositeur
Directrice de casting
Directeur de production
Régisseur général
Attachée de direction
Pulsar Productions
Assistante de Patrice Ledoux
1^{er} assistant réalisateur
2^e assistant réalisateur
Repérages

Assistants réalisateurs adjoints

Scripte
Assistante scripte adjointe
Assistant personnel Francis Veber
Casting figuration
Storyboarder
Administratrice de production
Administratrice adjointe
Assistante de production
Régisseur adjoint
Assistants régisseurs adjoints

Cadreur
1^{er} assistant opérateur
2^e assistant opérateur
Assistant OPV adjoint
Stagiaire caméra
Photographe de plateau
Chauffeur Patrick Timsit
Chauffeur Richard Berry
Making of
Textes et entretiens

FRANCIS VEBER
PATRICE LEDOUX
ROBERT FRAISSE
DOMINIQUE ANDRE
JACQUELINE BOUCHARD
JEAN-MICHEL BERNARD
FRANÇOISE MENIDREY
BERNARD SEITZ
STEPHANE RIOU

VALERIE LEROUX
MARIE WAGENAAR
ALAIN OLIVIERI
OLIVIER FALKOWSKI
COLOMBA FALCUCCI
CAROLE BRETEAU
PIERRE LEIMBACHER
JORDAN SANTOUL
ISABELLE PERRIN-THEVENET
MARTINE AUDOUARD
LAURENT PETRELLI
FRANCK JOUARD
FABIEN LACAF
FRANÇOISE DELLA LIBERA
CORINNE DECKA
MARIE KERHOAS
CHRISTEL RASQUIN
VALENTIN TOURDJMAN
CYRIL MUND
ROMAIN COURTINE
PATRICK DERANTER
ALAIN HERPE
STEVE DE ROCCO
FLORIAN DESMOULINS
VICTOR LAZARO
DOMINIQUE LE STRAT
HAZEDINE DEROUCHE
MOMO BENNAI
FRANCK PELTIER
PASCALE & GILLES LEGARDINIER

